



After P.A.R.T.S.

2 - 3 OCTOBRE 2010

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

39^e édition

After P.A.R.T.S.

Samedi 2 octobre

17h Galerie

Not About Everything

Chorégraphie et danse, **Daniel Linehan**

17h30 Galerie

Trash Talk

Chorégraphie et danse, **Mikko Hyvönen**

et **Salka Ardal Rosengren**

En anglais non surtitré

18h30 Coupole

The Kingdom of Shades

Chorégraphie et danse, **Noé Soulier**

19h Coupole

Paper Plane

Chorégraphie, **Veli Lehtovaara**

Danse, Aron Blom, Mikko Hyvönen, Maria Ferreira Silva

21h Resserre

An attempt to understand my socio-political disposition through artistic research on personal identity in relationship to the Palestinian-Israeli conflict, Part One

Chorégraphie et danse, **Tarek Halaby**

En anglais non surtitré

21h Galerie

I'm Sorry It's (Not) A Story

Chorégraphie et danse, **Charlotte Vanden Eynde**

22h15 Galerie

Still Standing You

Chorégraphie et danse, **Pieter Ampe**

et **Guilherme Garrido**

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris

La SADC France et Belgique soutiennent le programme *After P.A.R.T.S.*

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SADC s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaeker et de son équipe.

Télérama, partenaire d'After P.A.R.T.S. 

After P.A.R.T.S. fait suite à Parts@Paris, présenté en 2001 par le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris en coréalisation avec le Théâtre du Rond-Point et en association avec la SADC.

P.A.R.T.S. a été fondé par Rosas et La Monnaie. L'école est subventionnée par le Ministère de l'Éducation de la Communauté flamande, et est soutenue par La Monnaie, la Lotterie nationale et le réseau Départs. Départs est soutenu par la Commission européenne (programme Culture).

Photographie couverture © Bart Grietens

Théâtre de la Cité internationale 17, boulevard Jourdan – 75014 Paris / Réservation : 01 43 13 50 50 – www.theatredelacite.com

Festival d'Automne à Paris 156, rue de Rivoli – 75001 Paris / Réservation : 01 53 45 17 17 – www.festival-automne.com

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris   

Dimanche 3 octobre

14h30 Coupole

Dominos and Butterflies

Chorégraphie, **Busy Rocks**

Danse, Franziska Aigner, Fabián Barba, Marisa Cabal, Tuur Marinus, Gabriel Schenker

16h Galerie

(BIG GIRLS DO BIG THINGS)

Chorégraphie et danse, **Eleanor Bauer**

En anglais surtitré en français

16h Resserre

Being Together without any Voice

Chorégraphie, **Daniel Linehan**

Danse, Daniel Linehan, Anne Pajunen, Noé Soulier,

Anna K. Whaley

17h Resserre

Little Perceptions

Chorégraphie, **Noé Soulier**

Danse, Thibault Lac, Daniel Linehan, Noé Soulier

18h Coupole

Solos Bach & Gould

Chorégraphie, **Albert Quesada**

Danse, Albert Quesada, Federica Porello

En anglais surtitré en français

20h30 Coupole

A Mary Wigman Dance Evening

Chorégraphie et danse, **Fabián Barba**

SADC
SOCIÉTÉ ANONYME DE CULTURE DÉCROISSANTE

 la culture avec
la copie privée

P.A.R.T.S.

« Une formation qui parle du corps et passe par le corps »

Entretien avec Theo Van Rompay, directeur adjoint de P.A.R.T.S.

En 15 ans, le champ de la danse contemporaine a vu une évolution importante, aussi bien des styles que des modes d'apprentissage et de production. Comment est-ce que P.A.R.T.S. a évolué depuis sa création, en 1995 ? Est-ce que l'école est un lieu d'observation privilégié de ces mutations ? Le plus important je crois, c'est que ce que l'école représente et ce qu'elle fait est dans les mains des étudiants eux-mêmes. Là-dessus, l'école n'exerce aucun contrôle. Après avoir passé le processus – très important – des auditions, les étudiants choisissent eux-mêmes leur orientation, les courants esthétiques dont ils se sentent proches, et les développements qu'ils veulent apporter à leur travail. Dans l'approche globale de l'école, les paramètres de base n'ont pas changé depuis 15 ans. Nous pensons qu'ils étaient justes et qu'ils sont encore justes. De manière générale, je dirais que ces bases sont une maîtrise du mouvement allant de pair avec une créativité artistique. Nous voulons que ces deux dimensions soient présentes. Il est important que les étudiants aient la capacité de prendre des risques, de définir un itinéraire singulier.

Si l'on traduit cela dans le champ de la danse, nous voudrions qu'au sein de l'école, il y ait de la place aussi bien pour celui qui veut entamer une carrière en tant que danseur/interprète que pour celui qui veut être artiste/chorégraphe. Même si nous utilisons ces catégories dans notre discours, cela ne se traduit pas en termes de programme d'étude. Le choix est laissé à l'étudiant. Nous ne disons pas : si vous voulez être interprète, il vous faut plutôt suivre tel cursus. Si vous voulez être chorégraphe celui-là. Il serait idiot de définir ce qui serait important pour l'un et pas pour l'autre.

En ce sens d'ailleurs, il y a eu un changement important dans le paysage chorégraphique : les catégories sont de moins en moins opérantes. Il y a de plus

en plus d'hybridation. De moins en moins de personnes veulent être seulement interprètes – ou seulement chorégraphes. À ce niveau-là, nous ne raisonnons plus de la même manière qu'en 1995. Cette dichotomie entre « danseur pur », et « chorégraphe pur » était beaucoup plus présente à l'époque.

Les professeurs et les enseignements que vous proposez rendent compte de la diversité de la création contemporaine. On trouve des intervenants tels que Jérôme Bel, Xavier Le Roy, Bojana Cvejic, Jenifer Lacey, Thierry De Mey... Comment choisissez-vous les professeurs, et sur quels critères ? Nous avons démarré avec l'idée que les professeurs devaient être des artistes eux-mêmes, avoir une pratique ; cela n'a pas changé, mais les noms ont changé. Parmi les noms que vous avez cités, les artistes appartiennent à un spectre très large de « courants ». Ce qui lie le tout – en tous cas dans la formation en danse – c'est qu'ils ont tous une pratique du mouvement. Leurs idées, leurs concepts dialoguent avec le mouvement. C'est la seule contrainte pour nous – et c'est valable aussi bien pour les professeurs que pour les étudiants. Pour le dire plus concrètement : un chorégraphe qui n'aurait pas lui-même une expérience du mouvement, du travail sur le corps ne pourrait enseigner à P.A.R.T.S. C'est une formation qui parle du corps et passe par le corps.

Un autre aspect important de l'enseignement de P.A.R.T.S. est son volet théorique – qui était assez nouveau lors de la création de l'école.

Oui, la théorie est importante pour nous – même s'il n'y a pas vraiment un programme théorique à part entière. Je dirais surtout qu'une grande liberté est offerte à ceux qui voudraient creuser davantage cet aspect. Le but c'est que l'étudiant puisse penser sa pratique. Par exemple, pour les étudiants

qui ont, en arrivant, une formation très classique, ou très peu théorique, c'est une manière d'ouvrir les choses : qu'ils n'aient pas seulement envie de perfectionner leur technique, mais qu'ils puissent être amenés à réfléchir sur ce qu'ils produisent sur scène. Si on arrive à produire cela, je pense qu'on a atteint notre but.

Hormis le répertoire Rosas, est-ce que Anne Teresa de Keersmaeker intervient encore dans l'école ?

En fait, elle n'est jamais intervenue en tant que professeur – ou très rarement. Son rôle est moins important maintenant, mais c'est aussi parce qu'elle a formé une équipe autonome. En tant que directrice, elle est présente aux moments décisifs : le choix des étudiants, des professeurs, le regard sur le travail personnel des étudiants. Et comme nous partageons la même infrastructure avec Rosas, elle est aussi très présente dans les lieux – il est facile pour chaque étudiant de dialoguer avec elle.

En 2001, P.A.R.T.S. était déjà venu à l'invitation du Théâtre de la Bastille, du Théâtre du Rond-Point et du Festival d'Automne à Paris. Est-ce que le fait de revenir aujourd'hui est l'occasion de donner à voir l'évolution de l'école – un nouvel état de la création au sein de P.A.R.T.S. ?

Oui, tout à fait. Ce que l'on va faire cette année est une version plus limitée de ce qui avait été présenté en 2001. En 2001, il y avait eu environ 45 représentations, pendant 5 semaines. Cette année, le Festival a décidé de se concentrer davantage sur les générations qui ont entamé leurs études en 2006, 2008, ou qui vont terminer cette année. Ce sera donc plutôt un regard sur les dernières générations.

Est-ce que l'école fait beaucoup de tournées ?

Oui, de plus en plus. La formation est

clôturée par les projets de fin d'étude, et pendant quelques mois, une tournée de ces projets est organisée, avec quelques 50 représentations dans toute l'Europe. À Paris, le programme sera plus spécifique : il proposera un regard sur différentes générations d'étudiants – au-delà des projets de fin d'étude. La plupart des spectacles a été créée par des artistes qui ont suivi la formation, mais qui sont maintenant indépendants, et qui suivent leur propre voie artistique.

Comment avez-vous choisi les différents chorégraphes invités ? Tarek Halaby, Eleanor Bauer, Busy Rocks, Fabián Barba, Albert Quesada, Pieter Ampe & Guilherme Garrido, Daniel Linehan, Noé Soulier, Veli Lehtovaara, Mikko Hyvönen, Charlotte Vanden Eynde...

Le choix a été fait en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris, avec Marie Collin, et avec le Théâtre de la Cité internationale, avec Pascale Henrot. À l'occasion des 15 ans de P.A.R.T.S., ma proposition initiale était de faire une sélection de 15 artistes – avec un champ très large, incluant ceux qui ont pris des directions très éloignées de l'école. Finalement, nous avons choisi de réduire, pour nous limiter aux générations les plus récentes. Tous les noms que vous mentionnez font partie de ces générations de 2006 à aujourd'hui – excepté Charlotte Vanden Eynde.

Pouvez-vous nous parler des artistes programmés ?

Tarek Halaby va présenter un solo qu'il a créé à l'école en 2005, mais qui n'a jamais été présenté à Paris. La place du texte est très importante dans ce solo – qui parle de ses racines palestiniennes et de sa relation à l'Amérique. Eleanor Bauer est américaine elle aussi – comme Tarek Halaby. Elle a une grande présence physique, et c'est une dramaturge très pointue. Elle a participé au projet *6M1L* de Xavier Le Roy et Bojana Cjevic, et elle danse dans le spectacle de Rosas, *The Song*, qui a été présenté au Théâtre de la Ville. C'est

un spectacle pour neuf hommes et une femme – elle était donc la seule femme. Je dirais qu'elle est proche de ce qu'on pourrait appeler la « méta-danse » – une approche incluant un travail réflexif ; elle est aussi un bon exemple d'artiste dont le regard théorique est articulé à un rapport très fort au mouvement.

Concernant Busy Rocks et Fabián Barba, en fait, Fabián fait partie du collectif, mais il présente également un spectacle sous son propre nom. Il va présenter *A Mary Wigman Dance Evening*, axé autour de Mary Wigman, la chorégraphe et danseuse allemande. Il a reconstitué neuf soli de Mary Wigman datant des années 20. Pour trois d'entre eux, il a pu travailler sur des sources « primaires » – des films entre autres. Pour les six autres, c'étaient des photos, des archives et des entretiens avec des anciens danseurs de Mary Wigman. À partir de ces sources secondaires ou tertiaires, il a essayé de reconstruire, d'imaginer – en essayant de conserver le sens original des pièces. Fabián vient de l'Équateur, et la manière dont il vient faire en Europe des solos très féminins est assez intrigante. Cela donne à son spectacle une certaine crudité, et une grande modernité. On a l'impression de baigner dans un post-modernisme total – tout en restant assez fidèle à l'original des années 20.

Fabián Barba fait partie de Busy Rocks – le tout premier ensemble de danseurs/chorégraphes issu de P.A.R.T.S. Ils étaient cinq pendant la promotion de 2008, et ils ont décidé de continuer à travailler ensemble. Le travail qu'ils vont présenter est très simple et très ludique ; il est basé sur le principe de l'effet domino : une suite d'actions provoquant une autre série d'actions, et ainsi de suite – un peu comme dans *Der Lauf der Dinge* de Fischli et Weiss. C'est un spectacle très doux, très articulé, sans musique. C'est un bon exemple d'une ligne que nous soutenons fortement au sein de l'école : une approche qui s'éloigne du spectaculaire. Busy Rocks propose un bon

contrepois : ni spectaculaire, ni sec ou exagérément cérébral.

Albert Quesada, lui, va présenter un travail sur les *Goldberg Variations* de Bach. Il a commencé à travailler dessus en tant qu'étudiant. Il a une approche très fraîche, mais sa recherche l'amène à se constituer un langage très singulier. Ce qui est intéressant dans cette pièce, c'est qu'il a travaillé sur un enregistrement où l'on entend Glenn Gould en studio ; c'est un enregistrement de travail, entrecoupé d'entretiens. Il y a des coupures, des reprises, Glenn Gould expliquant certains thèmes... Cela donne un regard « dans l'atelier », dans la fabrique des choses, mais sa danse reste toujours très gracieuse.

Pieter Ampe & Guilherme Garrido forment un duo, mais c'est Pieter qui a étudié à P.A.R.T.S. Ils ont créé deux duos basés sur la même approche – deux hommes se demandant comment passer ce temps ensemble sur scène. Ils n'ont rien dans les mains, aucun accessoire, rien à cacher – juste eux, nus, face au public. Leur pièce est assez spectaculaire, mais c'est une forme spectaculaire qui ne vient pas d'ailleurs, qui reste ancrée dans le présent. C'est une confrontation directe, mais pleine de tendresse. Et le regard qu'ils nous donnent sur le corps nu est complètement différent de ce que l'on peut voir d'ordinaire.

Les autres chorégraphes sont des étudiants en train de terminer leur cursus. On a déjà eu l'occasion de découvrir le travail de Daniel Linehan aux Rencontres Chorégraphiques de Seine Saint-Denis, ainsi qu'au Théâtre de la Bastille. Il présentera son projet de fin d'études, qui est très différent du solo et du duo qu'il a déjà présentés à Paris. C'est un projet pour quatre danseurs, dans lequel il danse lui-même. Daniel a un œil extraordinaire pour la composition chorégraphique. Mais il a également la capacité de parler, de raconter des histoires, comme il l'a fait dans son solo. Noé Soulier est français. Il danse



dans la pièce de Daniele et inversement. Son approche est assez théorique, sans jamais abandonner le mouvement. Il présentera un trio – un travail assez abstrait sur le mouvement.

Veli Lehtovaara a une imagination très fertile, une créativité un peu sauvage. Il a un côté très théâtral, mais la composition du mouvement garde une grande importance chez lui. Mikko Hyvönen est finnois comme Veli. Le travail de Mikko est très délicat, il s'intéresse à la banalité des choses – ou à ce qui est perçu comme banal – un matériau qu'il manie avec une grande finesse. Mais il a une grande maîtrise du mouvement et du temps; il est très fin dans son rapport avec le public. Il peut faire très peu, mais mobiliser une attention extraordinaire.

Quand vous évoquez ces artistes, on voit que l'école donne lieu à de nombreuses collaborations. Est-ce un aspect important de ce que P.A.R.T.S. peut offrir aujourd'hui ?

Oui, cela a toujours été quelque chose d'important, pour toutes les générations d'étudiants. Il y a toujours des subdivisions, des groupes qui se forment, qui se sentent proches les uns des autres. Et qui aboutissent souvent à des collaborations qui continuent longtemps après l'école.

Comment voyez-vous l'avenir pour l'école ?

Je pense que l'avenir se présente bien. Nous avons maintenant une position importante dans le champ des centres de formation. La semaine prochaine, l'école va recevoir son premier Lion d'Argent de la Biennale de Venise. Il y avait déjà un Lion d'Or pour les carrières chorégraphiques – là c'est un nouveau prix, attribué à un travail important pour les jeunes générations. Ce prix, ainsi que le programme à Paris, font partie des facteurs objectifs de reconnaissance, qui rendent possible

la continuation du travail. Encore une fois, beaucoup dépend des étudiants eux-mêmes. Il y a les programmes, les professeurs, et les étudiants – c'est un tout, une synergie. Nous venons de terminer les auditions pour la nouvelle promotion – un travail énorme, il y avait 950 candidatures pour 35 places... Et le niveau de ceux qui entrent est très haut; ils viennent soit avec une formation déjà très forte, soit avec une articulation personnelle, un regard très spécifique.

Garder cette exigence à l'entrée, je pense que c'est le plus important pour le développement de l'école. Après – mais on rentre dans des questions politiques – il y a les questions de subvention; nous sommes un peu en dehors du paysage régulier, hors contexte – il n'y a pas de diplôme pour cette raison. Mais nous avons de bonnes subventions: si nous arrivons à les conserver, je suis plutôt confiant dans l'avenir... Enfin, nous avons la chance d'être à Bruxelles. De plus en plus, je remarque que la danse contemporaine se fait aujourd'hui entre Bruxelles, Paris, Amsterdam, Berlin... Il y a 25 ans, tout le monde voulait être à New York; aujourd'hui, beaucoup d'artistes américains viennent travailler à Bruxelles, Paris ou Berlin. Si tous ces facteurs objectifs restent là – la qualité des étudiants, l'argent, et la force d'attraction de Bruxelles – je vois le futur de l'école avec optimisme.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

P.A.R.T.S. Performing Arts Research and Training Studios

P.A.R.T.S. est une école de danse contemporaine de niveau supérieur, destinée à former danseurs et chorégraphes. Fondée en 1995 par Rosas et La Monnaie/De Munt, elle tente de traduire vingt ans de pratique artistique – celle d'Anne Teresa de Keersmaecker ainsi que d'autres chorégraphes – en un programme de formation.

P.A.R.T.S. est une école internationale. Les étudiants comme les professeurs représentent une bonne trentaine de nationalités. La langue courante est l'anglais. Le programme complet de P.A.R.T.S. s'échelonne sur quatre années, divisées en deux cycles. Le premier cycle Training (année 1 & 2) est commun à tous les étudiants. L'étudiant est immergé dans un contexte d'information et de travaux à réaliser. Les bases de la formation consistent en une technique pointue de danse, une conscience du corps, une sensibilité théâtrale et musicale ainsi qu'en un regard sur l'histoire de l'art. Dans le deuxième cycle Research (année 3 & 4) chaque étudiant propose, pour une partie du programme, un trajet d'étude individuel, composé d'une sélection des ateliers offerts et le développement d'un travail personnel. La recherche chorégraphique y occupe une position centrale, par le biais d'études intensives de répertoire, de développement d'un vocabulaire personnel, projets avec chorégraphes invités, créations personnelles, ainsi que des cours de théorie. La formation se clôture par des productions d'étudiants qui sont représentées tant en Belgique qu'à l'étranger.

P.A.R.T.S. est subventionnée par le Ministère de l'Éducation de la Communauté flamande, et est aussi soutenue par la Commission européenne (sous le programme Culture), et la Lotterie Nationale.

P.A.R.T.S. a reçu le Lion d'Argent à la Biennale de Venise le 5 juin 2010.

Samedi 2 octobre

DANIEL LINEHAN – Not About Everything



17h Galerie

Durée : 30 minutes

Chorégraphie et danse, **Daniel Linehan**
Lumière, Joe Levasseur
Dramaturgie, Juliette Mapp
Diffusion, Damien Valette (France)
Administration, Caravan Production (Belgique)

Daniel Linehan propose également le spectacle *Being Together without any Voice* dimanche 3 octobre à 16h à la Resserre.

Daniel Linehan danse et commence sa carrière de chorégraphe à Brooklyn (New York). Il s'installe ensuite à Bruxelles pour suivre le cycle Research à P.A.R.T.S. Il a collaboré avec Michael Helland sur divers projets de duos présentés à New York, Philadelphie et Montréal. Il a créé en 2007 le solo *Not About Everything*, en 2009 le duo *Montage for Three* et en 2010 le quatuor *Being Together without any Voice*.

MIKKO HYVÖNEN / SALKA ARDAL ROSENGREN – Trash Talk



17h30 Galerie

Durée : 20 minutes

En anglais non surtitré

Chorégraphie et danse, **Mikko Hyvönen** et **Salka Ardal Rosengren**
Coach, Mette Ingvarsen

Mikko Hyvönen commence la danse en Finlande, puis suit les deux cycles de l'école P.A.R.T.S. à Bruxelles, où il crée les spectacles *Trash Talk* et *Trio Lio Lei*. Ses duos *Two Happy Friends* et *Aron & Mikko thinking duet* ont été programmés dans divers festivals de danse.

Après avoir été élève à la Balettakademien et à la Royal Swedish Ballet School de Stockholm, la suédo-islandaise Salka Ardal Rosengren suit les deux cycles de l'école P.A.R.T.S. à Bruxelles, dont elle sort diplômée en 2010. Parallèlement à sa formation, elle a notamment dansé pour Eszter Salamon, Christine de Smedt et Daniel Linehan.

NOÉ SOULIER – The Kingdom of Shades



18h30 Coupole

Durée : 20 minutes

Chorégraphie et danse, **Noé Soulier**

Noé Soulier propose également le spectacle *Little Perceptions* dimanche 3 octobre à 17h à la Resserre.

Noé Soulier a étudié la danse à P.A.R.T.S., à la National Ballet School of Canada et au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il a également étudié le clavecin et la philosophie. En juin 2010, il est lauréat du concours Danse élargie organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse avec la pièce *Little Perceptions*.

VELI LEHTOVAARA – Paper Plane



19h Coupole

Durée : 45 minutes

Chorégraphie, **Veli Lehtovaara**

Danse, Aron Blom, Maria Ferreira Silva, Mikko Hyvönen

Son, Masi Tiitta / Technicien son, Oula Susi / Lumière, Jan Sulak

Photographie, Noomi Ljungdell, Veli Lehtovaara

Musique, Jean Sébastien Bach, Nick Cave

Production, Sanna Suonsyrjä / Conseil, Salva Sanchis, Pauliina Hulkko

En collaboration avec P.A.R.T.S. et la Theater Academy de Helsinki, avec le soutien du Cultuurcentrum de Berchem

Né en Finlande en 1982, le chorégraphe et danseur Veli Lehtovaara est diplômé de l'Académie de Théâtre d'Helsinki et de l'école P.A.R.T.S., dont il achève le cycle Research en juin 2010. Ses créations les plus récentes sont *Light as a Feather*, *Green as an Apple*, *A man standing behind a seated woman* et *Paper Plane*.

TAREK HALABY – An Attempt to Understand my socio-political disposition through artistic research on personal identity in relationship to the Palestinian-Israeli conflict, Part One



21h Resserre

Durée : 40 minutes

En anglais non surtitré

Chorégraphie et danse, **Tarek Halaby**

Remerciements à Jan Ritsema, Sandra Iché, Rabia Aghrib, Jean and Samir Halaby, Dr. Mahmoud Ashour

Organisation de la tournée, wpZimmer (www.wpzimmer.be)

Coproduction P.A.R.T.S.

Tarek Halaby, danseur américano-palestinien né à Riyad en 1980, vit et travaille à Bruxelles. Après avoir obtenu son Bachelor in Dance Performance à l'université de l'Iowa, il s'installe à New York, où il danse dans plusieurs compagnies et avec divers chorégraphes, dont Miguel Gutierrez. En 2006, Tarek Halaby achève sa formation par le cycle Research de P.A.R.T.S. à Bruxelles. Il y crée un certain nombre de performances, souvent comiques et déroutantes à la fois.

CHARLOTTE VANDEN EYNDE – I'm Sorry It's (Not) A Story



21h Galerie

Durée : 50 minutes

Chorégraphie et danse, **Charlotte Vanden Eynde**

Coach, Nada Gambier

Musique, Brigitte Fontaine *Où vas-tu petit garçon*, Lhasa De Cara *a la Pared* / *Face to the Wall* remixé par David De Beukelaer

Lumière, Ann-Sophie Hoste / Technique, Elke Verachtert

Production wpZimmer (www.wpzimmer.be)

Coproduction Kaaitheater (Bruxelles); Kunstencentrum Vooruit (Gent)

Avec le soutien du Gouvernement Flamand / En collaboration avec STUK et Buda

Charlotte Vanden Eynde, née en Belgique en 1975, fait partie de la deuxième génération de danseurs/chorégraphes issus de P.A.R.T.S. Pendant sa formation, elle a créé *Benenbreken*, *Zij Ogen* et *Vrouwenvouwen*. Depuis 2001, elle a collaboré avec le metteur en scène Jan Decorte, la réalisatrice Dorothee van den Berghe et le chorégraphe Marc Vanrux. Par la suite, elle a notamment créé le duo *MAP ME* et *Beginnings/Endings*, pour six danseurs.

PIETER AMPE / GUILHERME GARRIDO – Still Standing You



22h15 Galerie

Durée : 50 minutes

Chorégraphie et danse, **Pieter Ampe** et **Guilherme Garrido**

Dramaturgie, Rita Natálio

Regard extérieur, Louise Van den Eede

Production CAMPO

Coproduction STUK (Leuven); Buda (Kortrijk)

Né en 1982 au Burundi, Pieter Ampe est successivement élève au Speeltheater de Gant, à l'académie expérimentale de danse de Salzbourg, à la Dansacademie d'Arnhem et à P.A.R.T.S. à Bruxelles, dont il sort diplômé des deux cycles en 2008. Il a notamment créé le solo *On Stage* (2006) et les duos *Still Difficult Duet* (2007) et *O feather of lead* (2008).

Le portugais Guilherme Garrido a étudié les arts plastiques et a suivi plusieurs ateliers de danse, notamment au Forum Dança de Lisbonne. Il est l'un des cofondateurs de « 555 », un centre culturel de Porto qui offre un plateau à de jeunes artistes. Il partage sa vie entre danse et chorégraphie. Il a créé en 2007 *Still Difficult Duet* avec Pieter Ampe.

Dimanche 3 octobre

BUSY ROCKS – Dominos and Butterflies



14h30 Coupole

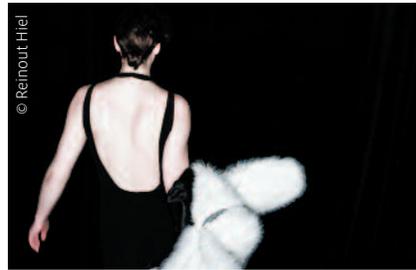
Durée : 50 minutes

Chorégraphie, **Busy Rocks**

Danse, Franziska Aigner, Fabián Barba, Marisa Cabal, Tuur Marinus, Gabriel Schenker
Lumière, Etienne Guilloteau / Technique, Brian Broeders
Production Caravan Production pour Good Move (Belgique)
Coproduction Monty (Belgique); detheatermaker (Belgique)
Résidences PACT Zollverein/Choreographisches Zentrum NRW (Allemagne),
Vooruit (Belgique), fabrik Potsdam (Allemagne), Workspace Brussels (Belgique)
Avec le soutien des Autorités flamandes / Remerciements à P.A.R.T.S.

Le collectif Busy Rocks, né des affinités artistiques que Franziska Aigner, Tuur Marinus, Fabián Barba, Gabriel Schenker et Marisa Cabal se sont découverts pendant leur quatre années de formation à P.A.R.T.S., s'intéresse aux différentes façons de produire et de percevoir le mouvement. D'un projet à l'autre, le rôle de chacun des membres du collectif peut changer, allant de chorégraphe à danseur en passant par dramaturge ou technicien.

ELEANOR BAUER – (BIG GIRLS DO BIG THINGS)



16h Galerie

Durée : 50 minutes

En anglais surtitré en français

Chorégraphie et danse, **Eleanor Bauer**

Costumes, Ada Rajszyz
Musique, Jean Sibelius *Swan of Tuonela*
Production Caravan Production pour Good Move (Belgique)
Coproduction Vooruit (Belgique); Workspace Brussels (Belgique)
Avec le soutien de la Commission communautaire flamande de la Région de
Bruxelles-Capitale / Remerciements à Lucy Grauman et Jean-Marie Martz

Née aux États-Unis, Eleanor Bauer commence sa carrière de danseuse et de chorégraphe à New-York, avant de rejoindre le cycle Research de P.A.R.T.S. en 2004. Parmi ses créations, on peut citer *ELEANOR!*, *E-M-P-A-T-H-Y*, *Dig My Aura* et *At Large*. Elle a par ailleurs dansé pour Anne Teresa De Keersmaeker, David Zambrano et Mette Ingvartsen.

DANIEL LINEHAN – Being Together without any Voice



16h Resserre

Durée : 30 minutes

Chorégraphie, **Daniel Linehan**

Danse, Daniel Linehan, Anne Pajunen, Noé Soulier, Anna K. Whaley
Diffusion, Damien Valette (France)
Administration, Caravan Production (Belgique)

Daniel Linehan propose également le spectacle *Not About Everything* samedi 2 octobre à 17h à la Galerie.

Voir biographie de Daniel Linehan page 7.

NOÉ SOULIER – Little Perceptions



17h Resserre

Durée : 25 minutes

Chorégraphie, **Noé Soulier**

Danse, Thibault Lac, Daniel Linehan, Noé Soulier
Musique, François Couperin *Les Folies Françaises*, Jean Sébastien Bach *Le Clavier bien tempéré, Prélude n°15 en G majeur*
Coach, Mette Ingvartsen

Noé Soulier propose également le spectacle *The Kingdom of Shades* samedi 2 octobre à 18h30 à la Coupole.

Voir biographie de Noé Soulier page 7.

ALBERT QUESADA – Solos Bach & Gould



18h Coupole

Durée : 50 minutes

En anglais surtitré en français

Chorégraphie, **Albert Quesada**

Danse, Albert Quesada, Federica Porello
Adaptation et création, Federica Porello, Mireia de Querol, Petra Söör
Musique, Jean Sébastien Bach *Variations Goldberg*, interprétation Glenn Gould
(extraits d'enregistrements de 1955 et de 1981)
Image, Toni Bofill
Production Albert Quesada
Résidences Buda Kunstencentrum (Belgique), Centre Cultural de les Corts, cia
Búbulus-Carles Salas/La Caldera (Espagne), Àngels Margarit / Cia. Mudances
Avec le soutien de CoNCA (Consell Nacional de la Cultura i de les Arts) (Espagne),
nadine (Belgique)

Après avoir étudié la philosophie et le multimédia à Barcelone, l'espagnol Albert Quesada a suivi les deux cycles de P.A.R.T.S. de 2004 à 2008. En 2005, il commence à travailler sur *Solo on Bach & Glenn (2005-2008)*, pièce qui a donné naissance au duo *Solos Bach & Gould* en 2010. Depuis juin 2009, il travaille avec la compagnie Zoo de Thomas Hauert.

FABIÁN BARBA – A Mary Wigman Dance Evening



20h30 Coupole

Durée : 45 minutes

Chorégraphie et danse, **Fabián Barba**

Conseil, Katharine Sehnert, Irene Sieben, Susanne Linke
Costumes, Sarah-Christine Reuleke / Lumière, Geni Diez
Musique, Hanns Hasting, Sascha Demand
Production K3 – Zentrum für Choreographie | Tanzplan Hamburg (Allemagne)
Coproduction WP Zimmer (Belgique); P.A.R.T.S. (Belgique); Kaaitheater (Belgique);
fabrik Potsdam dans le cadre du Tanzplan Potsdam Artists-in-Residence (Allemagne)
Avec le soutien de PACT Zollverein / Choreographisches Zentrum NRW
(Allemagne), Mary Wigman Gesellschaft (Allemagne)
Management des tournées, Caravan Production (Belgique)
Remerciements à Stephan Dörschel, Timmy De Laet

Fabián Barba, né en Equateur en 1982, a dansé avec diverses compagnies de danse équatoriennes, puis a rejoint en 2004 l'école P.A.R.T.S. Pendant ses années de formation, il a notamment créé *keeping busy keeping still*, devenu par la suite *Dominos and Butterflies*. Il est actuellement membre de la compagnie Zoo de Thomas Hauert.



la culture avec
la copie privée

SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

www.sacd.fr

Théâtre | Musique | Danse |
One man show | Mise en scène | Humour |
Arts du cirque | Arts de la rue |
Cinéma | Télévision |
Animation | Radio | Création interactive |

SACD

DERRIÈRE
CHAQUE ÉMOTION
IL Y A UN AUTEUR



artwork www.les-eclaireurs.com